

Chronique Universitaire

MALADRESSE ET MALENTENDUS

L'imagine qu'un étudiant, sans préjugés ni mauvaise foi, veuille se rendre compte de ce qui met en danger et rend fort problématique le succès de la fédération universitaire chez nous, et je crois, s'il a bien suivi les débats qui ont été engagés au sujet de cette question depuis près de trois semaines, qu'il ne manquera pas de se dire que le malaise qui règne présentement chez les étudiants à ce propos, est dû aux malentendus qui existent entre les uns et à la maladresse des autres.

Ces deux vices dans l'organisation du projet de fédération sont si étroitement liés ensemble et découlent si naturellement l'un de l'autre qu'il est bien difficile d'établir la nature de chacun, car il arrive souvent lorsqu'on le considère, qu'on prend un malentendu pour une maladresse ou vice versa.

Je le répète, il n'appartenait pas à Paquette de présider l'assemblée du 24 parce qu'il était le promoteur du projet qu'on devait discuter ce soir-là; je sais qu'il a accepté cette charge sans vouloir en tirer profit pour sa cause, mais n'empêche qu'il était dans une position fâcheuse qui a eu des conséquences fâcheuses.

Ce n'était pas le temps non plus alors pour certains orateurs de tourner en ridicule leurs adversaires; et c'est à ce moment que l'esprit de fanatisme s'est réveillé chez les individus qui composaient cette assemblée: chacun voulut prendre parti pour ceux de sa faculté qu'on tentait de ridiculiser. Et c'est ce qui fit s'entrechoquer les facultés, les unes contre les autres. Et comment qualifier maintenant la conduite de ces quelques étudiants—peu nombreux, heureusement pour le bon renom de la faculté à laquelle ils appartenaient—qui, du haut de la galerie où ils étaient, n'ont cessé d'injurier des orateurs qui certes les valaient doublement, mais qui n'étaient pas de leur faculté... Ne croyez-vous pas enfin, qu'il eût mieux valu remettre la votation à deux ou trois semaines, après cette assemblée du 24 de février pour permettre aux étudiants de se renseigner, de se former une opinion sur le projet de constitution, plutôt que de la faire voter trois jours plus tard; est-ce que cette décision n'aurait pas évité un grand nombre de malentendus?

Je m'arrête ici, fermement persuadé que si le projet de fédération a obtenu un si piètre succès, c'est dû aux erreurs commises de part et d'autre; lors de la discussion de ce projet et depuis: je n'accuse personne, car je veux croire en la sincérité de ceux qui ont joué un rôle sérieux dans cette affaire, quant aux autres—les farceurs et les insulteurs—je sais qu'ils ont le blâme de tous et que voulez-vous que je leur dise de plus?

AUTRE MALADRESSE

Et maintenant, que venait faire dans "La Presse" de samedi dernier cette chronique où l'on attaquait maladroitement et grossièrement la faculté de droit, parce qu'elle a cru bon, le jour de la votation, de remettre son vote sur les amendements proposés à la constitution, à mardi dernier et ceci pour des raisons que les autres facultés n'avaient pas? Quel était le but de cet article?

MARDI, ASSEMBLEE DE L'A. G. E. L.

Sur l'invitation de Paquette, la faculté de droit a délégué deux représentants, à la première assemblée du conseil de l'A. G. E. L., mardi soir, pour soutenir ses prétentions. Les deux chargés d'affaires étaient C.-A. Bertrand et A. Blain. D'après le discours-rapport de M. Bertrand, mercredi matin, à la faculté de Droit, il semble que les divers représentants en sont venus à un compromis satisfaisant pour toutes les facultés de Laval.

× × ×

Il me fait plaisir de signaler le fait que le seul nom de M. Vautrin, vice-président des E.E.G.C., prononcé par un orateur à cette même assemblée de mercredi matin, a provoqué les applaudissements unanimes des étudiants en droit.

Jacques HERMIL.

Ce journal est publié par la Société de Publication Laval.

Rédaction.—Noël Fautoux.

Administration.—J. B. Mandeville

Adresse:

"L'Etudiant",

Université Laval.

Montréal.

Les poils qui poussent

Quelques mots au sujet de cette fameuse association des Pincheaux-Unis.

A l'appui des promoteurs de ce mouvement, tels les Croisés d'autrefois, nombreux furent ceux qui s'engolèrent. Mais sur ce nombre, combien y en a-t-il qui sont demeurés sur la brèche?

A l'enthousiasme le plus grand, quarante, —non pas les "Immortels"—apportèrent une énergie et un courage inébranlable.

Pendant les premiers jours, parmi les membres de cette association, ce ne fut que sourires et sauts.

Mais, comme tout ici-bas est éphémère, (non pas seulement les roses, mais même les "pinches"), il y eût des faiblesses.

Beaucoup se sentant appelés, se sont enrôlés, mais peu sont restés fidèles à leur promesse. J'allais dire à leur serment.

Durant quelques jours, on vit sur le menton et même sous le nez de ces quarante "immortels", quelques tout petits poils qui risquaient une sortie érudite hors de leurs follicules, tel un jeune gazon naissant paraitre quelques brins d'herbe, (oh! bien petits!)

Cependant, ça et là, parfois, l'herbe se lève un peu plus touffue.

De même en est-il pour les membres de cette belle et vénérable association.

Ainsi, Papa C. c'est un oasis au milieu du désert, (je veux dire "désert de poils").

Prends garde, Papa, car tu as des concurrents dangereux. Ton "pinch", qui, depuis longtemps, fait ton orgueil et berce tes confrères, va être bientôt déclassé. Son étoile pâlit.

Sa grâce et sa finesse vont disparaître pour faire place à la grâce et à la finesse—et je dirai même à la sveltesse des poils soyeux de ces néophytes qui s'évertuent à tirer hors de leur prison de vingt ans, les quelques poils qu'a bien voulu leur donner Madame la Nature.

Depuis longtemps, ton air imposant en impose à tes confrères et les fait mourir d'envie de te surpasser.

Ainsi, après un véritable travail de Titans, et après avoir épuisé toutes les ressources des "engrais chimiques", Zénon B et Henri L. ont pu obtenir la deuxième place. Viennent ensuite, Roméo, Stéphanus et Norbert. Peut-être ont-ils collé les quelques poils qu'ils ont dérobés au fameux collet d'Albert Sorel?

Et les autres,—le; malheureux!—ont failli à l'honneur. Ils avaient pourtant engagé leur parole. Mais—il y a toujours un "mais"—ce sont des hommes, c'est-à-dire, des êtres ou des "individus" pleins de promesses et pauvres de parole.

Honte à eux! Pourtant la classe de Jème avait depuis quelque temps un certain air de gravité quand on la voyait défilier dans le corridor de médecine.

Maintenant, ceux qui sont restés braves et aussi courageux qu'ils étaient au commencement, sont si peu nombreux, qu'on peut se dire: "Rari nantes..."

"PINCO UNYS".

25 février 1913.

L'A. G. E. L.

Mardi soir, le 11 mars, M. Paquette, promoteur de la Fédération Universitaire réunissait les divers Comités de Régie, ainsi que les deux délégués qu'il avait convoqués de la Faculté de Droit.

Le but de l'assemblée étant de connaître officiellement les opinions des Etudiants en Droit, M. A. Blain, E.E.D., donne les raisons qui militaient en faveur de sa Faculté contre le projet de constitution élaborée par la Fédération. A l'appui de ses allégués, il transmet à l'assemblée les dernières démarches opérées chez les Etudiants en Droit; à savoir: 1o. Un vote presque unanime contre l'"alternative"; 2o. Un vote avec grande majorité pour l'Amendement Allard tel que modifié ou plutôt amplifié; les derniers passeraient sous peu aux mains de l'exécutif des officiers généraux et de quelques professeurs ou dignitaires responsables; 3o. Un vote presque unanime pour le projet de concéder aux Etudiants en Droit 4 directeurs; 2 pour le droit et 2 pour la loi.

Après des pourparlers sur les positions bien tranchées de la Faculté de Droit, M. G. Lacasse démontre qu'il est impossible pour

A. E. Ste-Marie Ltée.

ANGLE SAINTE-CATHERINE ET AMHERST

Fourrures, Chapeaux, Cravates, Cols, Gants, BERETS, Etc., Etc.

N. B. — 10 p.c. d'escompte aux ETUDIANTS sur présentation de leur carte d'indentité

Tel. Est 798.

Ouvert le soir

F. M. CURRAN
CHAPEAUX ET CASQUES

352 Sainte-Catherine Est, coin Berri.
Spécialité: Marque Mansfield.

les divers Comités de Régie de voter sur les propositions des 2 délégués, sans risquer d'aller à l'encontre des idées de leurs sujets respectifs. C'est alors que la belle motion Vautrin-Paquette vient élucider la question.

La motion ainsi conçue obtient 14 voix contre 4.

"Les membres des divers Comités de Régie ici réunis, recommandent fortement aux officiers élus de 1914-1915 de soumettre par un "referendum" la question d'alternative à tous les Etudiants de Laval, avant l'élection des 3 officiers supérieurs du terme 1915-1916. Les membres des Comités de Régie croient que l'alternative n'aura pas d'effet d'ici à 2 ans".

La motion expliquée: C'est-à-dire que d'ici à deux ans le projet de constitution de l'A. G. E. L., est mis en vigueur tel qu'adopté par les Etudiants des 5 facultés et qu'alors les Etudiants de Laval (dans 2 ans) décideront par un "referendum", si l'alternative doit être continuée ou non.

Sur ce, tous se retirent après avoir remercié MM. Lefebvre, E.E.G.C., et O. LeRiche, E.E.M., président et secrétaire de l'assemblée.

N.-B.—Le choix des directeurs dans chaque faculté doit se faire avant la sortie pour les vacances de Pâques.

Oscar LERICHE,

Secrétaire.

Nationoscope

LE TRIOMPHE DE LA CROIX. PIÈCE EN 5 ACTES PAR M. JULIEN DAOUST

Depuis quinze jours cette pièce est à l'affiche au théâtre Nationoscope et, l'après-midi et le soir, à la salle regorge de spectateurs. C'est donc beaucoup dire du drame lui-même et cette constatation a plus de valeur que toutes les louanges adressées à l'auteur et aux acteurs eux-mêmes.

Ceux qui ont assisté aux représentations ont remarqué qu'il y avait de tout dans la pièce de M. Daoust, et à son audition il faut passer par toute la gamme des sensations, depuis les pleurs jusqu'au fou rire.

En grand dramaturge qu'il est, M. Daoust, à l'instar de Molière "prend son bien où il le trouve", et je ne serais pas surpris d'apprendre qu'il s'est beaucoup inspiré du célèbre roman de Henryk Sienkiewicz intitulé "Quo Vadis".

De fait, Fabricius ressemble fort à Viniçius, Maximien a beaucoup d'analogie avec Néron, Nygidia, tout comme Lygie, nous est très sympathique; Bérénice, comme Pomponia, veille avec le plus grand soin sur sa parente Nygidia, et la noble figure de Aulus Plantius nous apparaît dans la personne de Claudius.

Ne nous arrêtons pas à ce détail et reconnaissons plutôt que M. Daoust nous donne une idée assez juste de la vie romaine, au temps des empereurs.

La cruauté et la débauche de ces maîtres du monde font ressortir la douceur et la pureté des premiers chrétiens personnifiés par Fabricius (Julien Daoust) et Nygidia (Mme Bell'a Ouellette).

Bref, c'était toute la cour romaine évoluant autour du César Maximien; (E. Daoust) sénateurs, préteurs, tribuns, légionnaires, patriciennes, courtisanes et philosophes.

Tous les spectateurs ont applaudi le "triomphe de la croix", et vu avec satisfaction le traître Lucius (Desmarteau), celui-là, même qui attente à la vertu de Nygidia, devenir exécrable à tout l'auditoire.

ETUDIANTS DE LAVAL

Déposez vos économies à

La Banque d'Epargne

De la

CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL
Fondée en 1846

Actif total au-delà de \$33,000,000

Nombre de déposants, plus de 100,000

Bureau-Chef et 13 succursales à Montréal

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne, fait son affaire dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les autres banques) donne toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un placement sûr.

Intérêt alloué sur dépôts au plus haut taux courant

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Demandez une de nos petites Banques à domicile, ceci vous facilitera l'Epargne

Tel. Est 6431.

La chaussure SLATER est toujours la même

"SLATER BOOT SHOP"
413 Ste-Catherine Est

Spécialité, pointure étroite.

A. E. BROUSSEAU,

Amis! N'oubliez pas MM. H. DESJARDINS ET CHARBONNEAU, 1202 Saint-Denis (Près Mont-Royal), qui offrent en vente des sacs de voyage, des valises et des articles de merceries. (Spécialité: points les plus grands). Etudiants, l'on vous fera une réduction libérale.

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"

Albert Dumais

249 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Près Saint-Jacques, MONTREAL

TELEPHONE: Bureau Est 5556

Rés. Est 229

MAISON BOLTE

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-DENIS.

MM. les Etudiants y trouveront de la crème à la glace pour eux et d'excellents chocolats pour "elles"

JOHN GERACIMO

320 RUE SAINTE-CATHERINE
près de la rue Saint-Denis.

Le Restaurant populaire où les Etudiants reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST 4683.

"Rentiers en 20 Ans"

La Caisse Nationale d'Economie

(Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, ch. 93). Capital inaliénable accumulé: \$700,000. Versements mensuels: 25 ou 50 centimes.

Les membres de la Caisse Nationale d'Economie, retireront chaque année, après 20 ans de sociétariat, Dix ou même Quinze fois plus de revenus, sur leur placement, que si, individuellement ils avaient placé leur argent à intérêt composé. La rente qui leur sera payée, leur vie durant, est INCESSIBLE et INSAISSISSABLE.

Pour renseignements:

ARTHUR GAGNON, administrateur, 296 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.